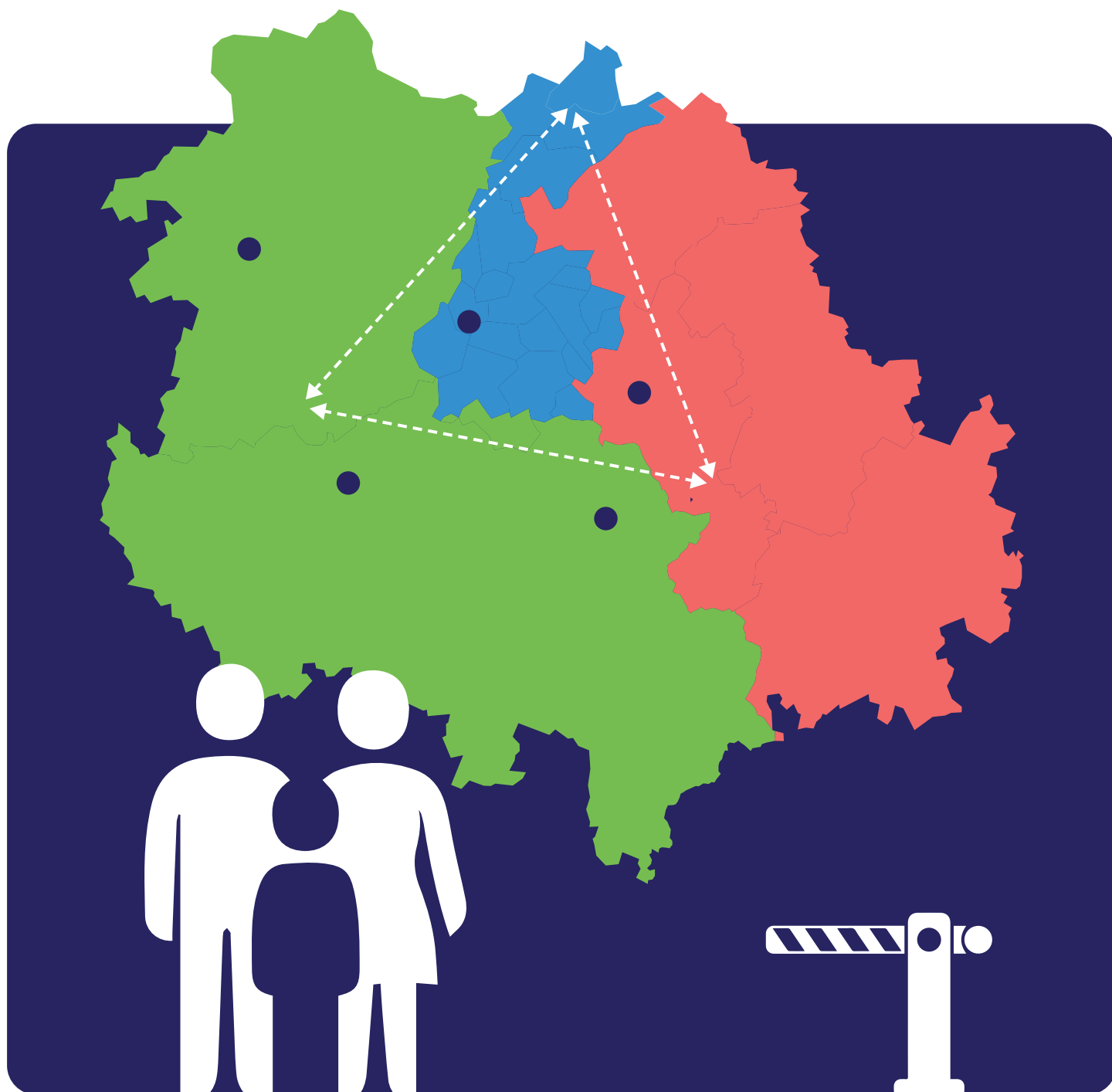


Impact du COVID-19 sur l'Eurégion Meuse-Rhin



Résultats du premier tour

Cette fiche décrit les résultats du premier tour du projet “L’impact du COVID-19 sur l’Euregio Meuse-Rhin (EMR)”. L’EMR est la région transfrontalière entre les Pays-Bas, la Belgique et l’Allemagne. L’objectif du projet est d’évaluer l’impact de COVID-19 sur une région transfrontalière telle que l’EMR. Cette situation peut être considérée comme un exemple de ce que pourraient être les effets pour du COVID-19 dans d’autres régions frontalières de l’UE, voire plus larges.

Lors de l’enquête, les citoyens de l’EMR ont été sélectionnés par le biais d’un échantillon de la région néerlandaise du Zuid-Limburg, des régions allemandes de Heinsberg, Düren et Aix-la-Chapelle, et des régions belges du Limbourg, de Liège et de la communauté germanophone. Au total, 4 766 personnes des Pays-Bas, d’Allemagne et de Belgique ont participé au premier tour de cette étude. Les résultats présentés dans cette fiche fournissent des informations sur les 16 premiers mois de la pandémie de coronavirus.

Les organisations partenaires impliquées sont GGD Zuid Limburg, Stichting euPrevent, Maastricht UMC+, Gesundheitsamt des Kreises Düren, Gesundheitsamt des Kreises Heinsberg, Gesundheitsamt der StädteRegion Aachen, Sciensano et la Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens. Le projet est subventionné par le programme Interreg V-A EMR.



Recherche



Ligne du temps



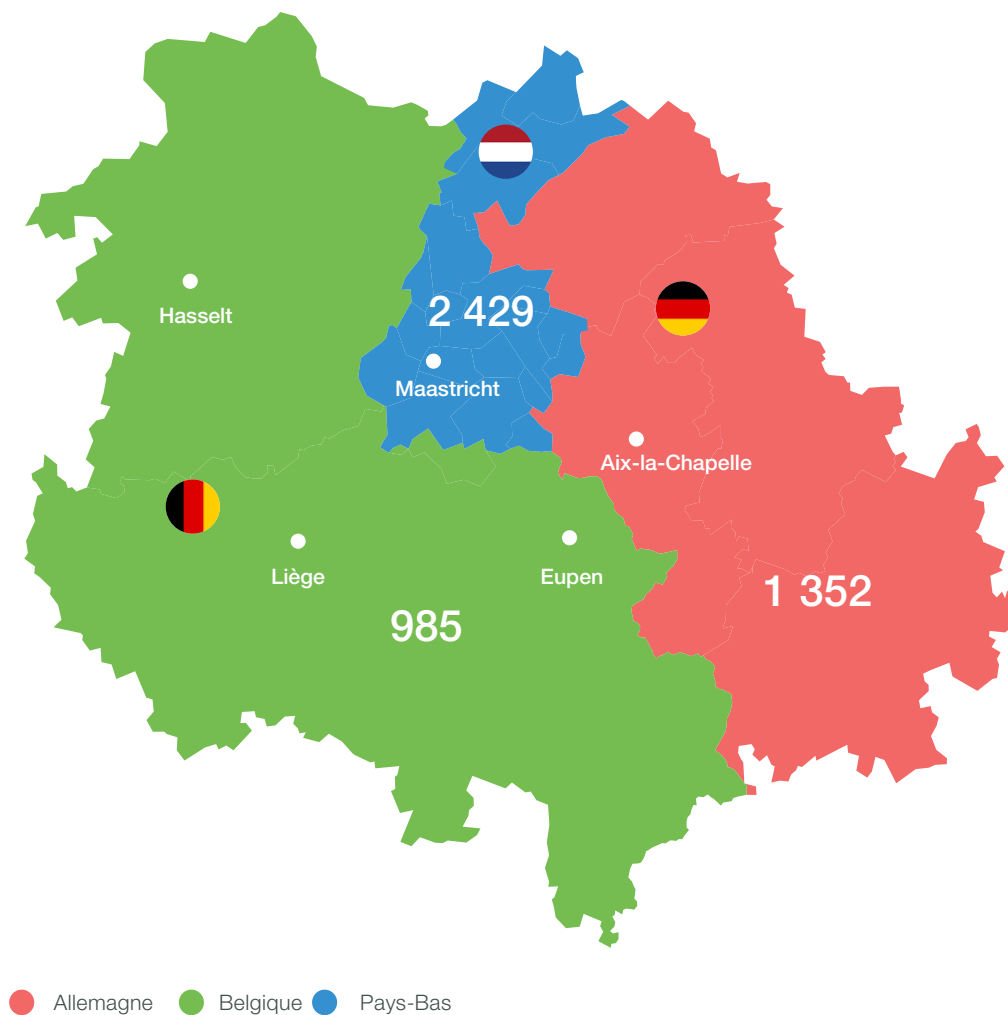
Population étudiée

4 766 prélèvements de sang et questionnaires remplis

- 23 315 kits de test envoyés
- 6 018 personnes ont répondu
- 4 766 participations complètes (questionnaire rempli + prélèvement sanguin réussi)

Nombre de participants par pays

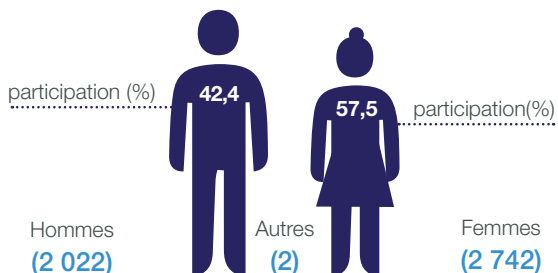
Aux Pays-Bas, 2 429 personnes ont participé, en Allemagne 1 352 personnes et en Belgique 985 personnes. Les différences dans le nombre de participations par pays ont été pondérées. Les résultats sont donc représentatifs de la population des trois pays de l'EMR.



Population étudiée

Genre

2 742 femmes et
2 022 hommes ont participé
à la recherche



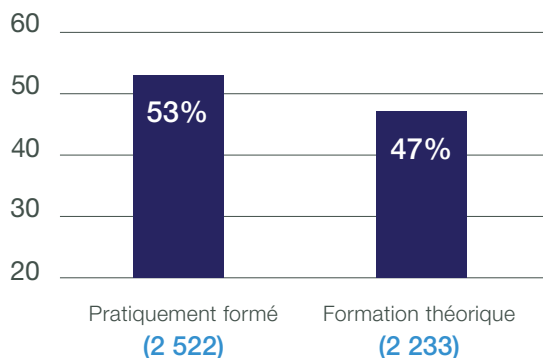
Âge

4 766 citoyens de l'EMR âgés de 18 ans et plus ont participé à cette enquête.

Âge	Allemagne	Belgique	Pays-Bas
18 - 29 ans	202	134	281
30 - 39 ans	196	137	247
40 - 49 ans	212	173	318
50 - 59 ans	320	213	572
60 - 69 ans	266	208	632
70 - 79 ans	116	97	318
> 80 ans	40	23	61
Total	1 352	985	2 429

Formation

Parmi les participants, 53% ont une formation pratique (par exemple ETQ) et 47% ont une formation théorique (par exemple EP, collège ou université).



Mesures relatives au coronavirus

Les mesures qui ont été examinées

- Porter un masque buccal
- Respecter une distance sociale d'un mètre et demi
- Réduire la taille du groupe
- Limiter les déplacements



Il a été demandé aux participants dans quelle mesure ils avaient respecté ces mesures au cours des deux mois précédant l'enquête. En outre, il leur a été demandé s'ils trouvaient les mesures utiles et s'il leur était facile de s'y conformer.

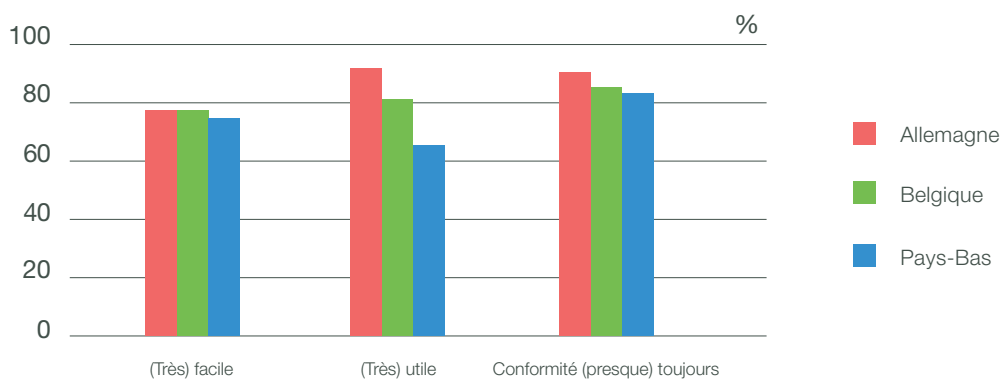
La majorité des participants ont indiqué avoir adhéré aux mesures relatives à la pandémie et les avoir trouvées faciles à suivre et utiles pour lutter contre le coronavirus.

Les participants allemands étaient les plus susceptibles de déclarer qu'ils adhéraient aux mesures Covid-19 et les trouvaient également plus faciles et plus utiles, comparés aux participants des Pays-Bas et de la Belgique.

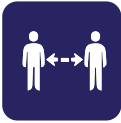


Port d'un masque buccal

Plus de 80% des participants ont déclaré qu'ils respectaient (presque) toujours le port d'un masque buccal et la grande majorité d'entre eux ont également trouvé cette mesure facile et utile.

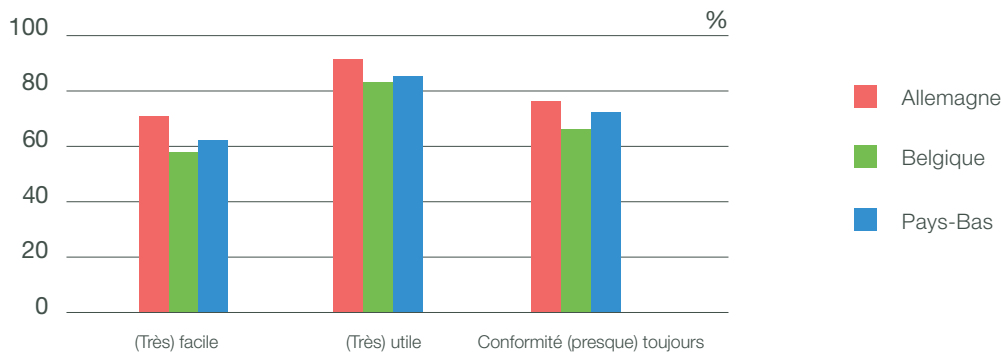


Mesures relatives au coronavirus



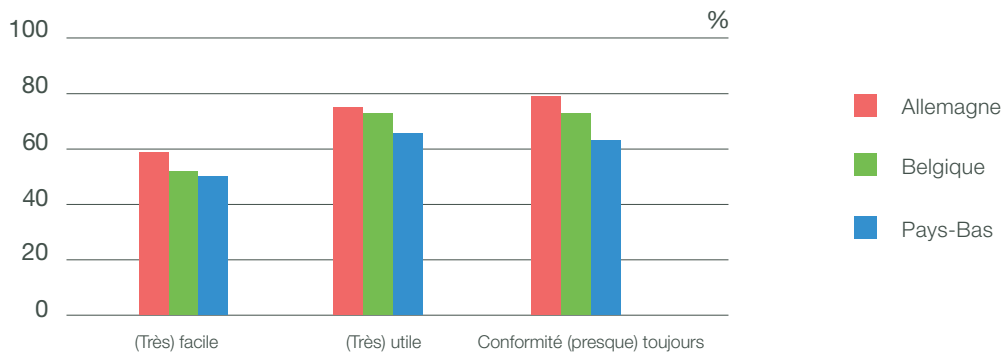
Garder une distance sociale d'un mètre et demi

Plus de 80% des participants ont trouvé utile de garder une sociale distance d'un mètre et demi.



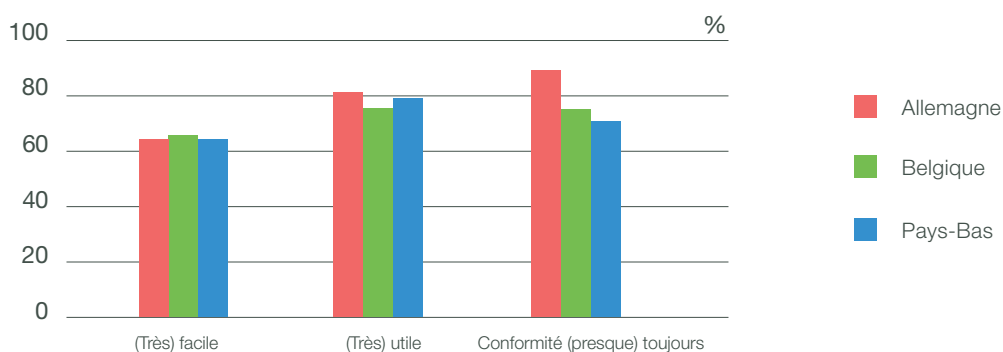
Limiter la taille du groupe

Par rapport aux autres mesures, la limitation de la taille du groupe a été souvent considérée comme plus difficile à respecter.



Réduire les déplacements

Les participants allemands étaient les plus susceptibles de réduire leurs déplacements.



Mobilité entre les pays de l'EMR

Franchir la frontière pour une visite de courte durée

Pendant la pandémie de Coronavirus, les participants qui traversaient souvent la frontière vers un pays voisin de l'EMR pour des visites de courte durée ont expliqué avoir changé leurs habitudes. Par visite de courte durée, on entend les déplacements pour aller au restaurant, faire les courses, et faire le plein d'essence.

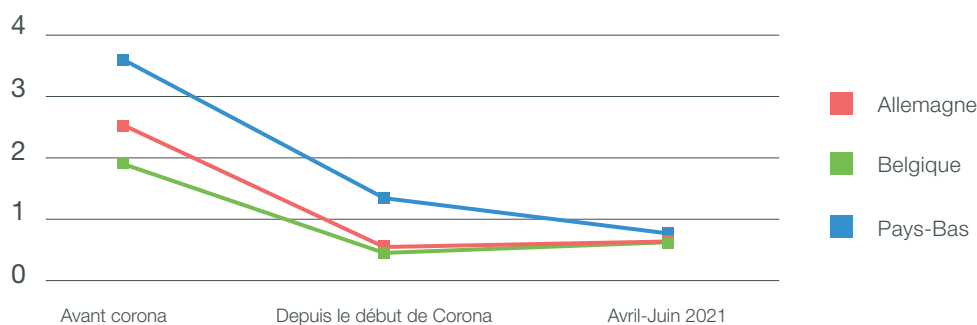


Avant le Covid-19, on comptait en moyenne **1,93** (Belgique) à **3,59** (Pays-Bas) déplacements par mois. Depuis **le début de la pandémie**, ce chiffre est tombé à une moyenne de **0,44** (Belgique) à **1,36** (Pays-Bas) déplacements par mois. Les participants ont déclaré avoir franchi la frontière pour une courte visite au cours **des mois précédents (avril-juin 2021)** en moyenne de **0,60** (Allemagne) à **0,77** (Pays-Bas) fois par mois.

La moyenne des déplacements de courte durée des citoyens de l'EMR vers les pays frontaliers a diminué en avril et juin 2021 par rapport à la période d'avant-Covid de 68 (Belgique) à 79% (Pays-Bas). Les Pays-Bas avaient, en moyenne, le plus grand trafic frontalier durant les périodes étudiées.



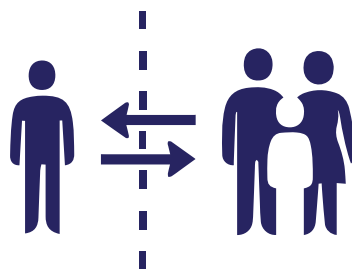
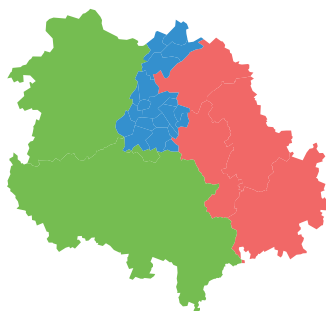
Franchissement de la frontière pour de courtes visites (moyenne mensuelle)



Mobilité entre les pays de l'EMR

Rendre visite à la famille, aux amis et aux connaissances de l'autre côté de la frontière.

47% des participants **néerlandais** ont déclaré avoir de la famille, des amis ou des connaissances dans un pays voisin de l'EMR, contre **26%** des participants **belges** et **31%** des participants **allemands**.

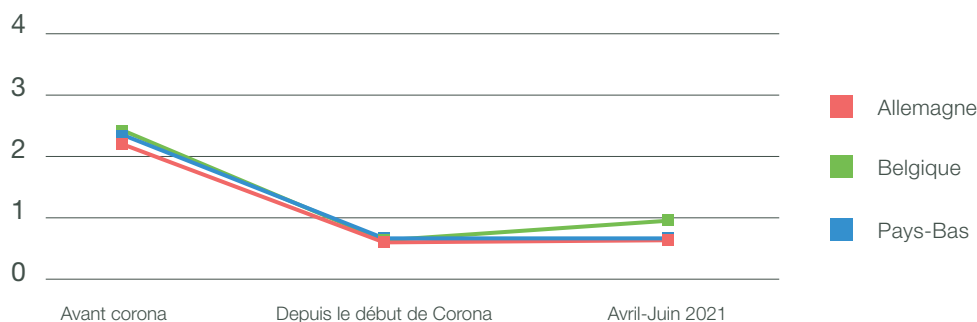


Avant la pandémie, on comptait en moyenne **2,16** (Allemagne) à **2,45** (Belgique) déplacements par mois. Depuis **le début du Covid-19**, ce chiffre est tombé à une moyenne de **0,70** (Allemagne) à **0,74** (Pays-Bas) déplacements par mois. Les participants ont déclaré qu'au cours **des mois précédents (avril et juin 2021)**, ils avaient rendu visite à de la famille, des amis ou des connaissances de l'autre côté de la frontière en moyenne **0,61** (Allemagne) à **0,97** (Belgique) fois.

Le nombre moyen de déplacements de courte durée des citoyens de l'EMR vers les pays frontaliers a diminué de 60 (Belgique) à 72% (Pays-Bas et Allemagne) en avril et juin 2021 par rapport à la période d'avant-Covid.



Franchissement des frontières pour rendre visite à la famille, aux amis ou aux connaissances (moyenne mensuelle)



Mobilité entre les pays de l'EMR



Travailler et étudier à l'étranger

100 participants (2,1%) travaillent dans un autre pays que celui dans lequel ils vivent:

- participants travaillent dans un pays voisin de l'EMR
- 8 participants travaillent dans un autre pays



16 participants étudient dans un pays autre que celui dans lequel ils vivent:

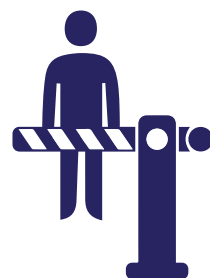
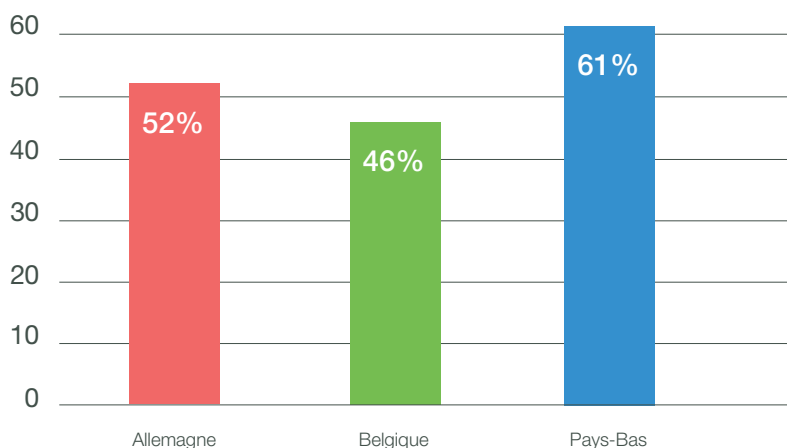
- 15 participants étudient dans un pays voisin de l'EMR
- 1 participant étudie dans un autre pays



Restrictions de mobilité

Selon cette étude, une grande partie des participants ont considéré les restrictions de mobilité entre les pays pendant la pandémie de coronavirus comme (très) restrictives. Aux **Pays-Bas**, cette proportion était de **61%** contre **46%** en **Belgique** et **52%** en **Allemagne**.

Les limitations de mobilité sont considérées comme (très) restrictives



Pour les participants ayant de la famille, des amis ou des connaissances vivant dans un pays voisin de l'EMR, ce pourcentage était encore plus élevé. Les deux tiers ont jugé que les restrictions de mobilité entre les pays étaient (très) restrictives.

Raisons de la vaccination contre le Covid-19



Raisons de se faire vacciner contre le coronavirus

Les trois principaux arguments en faveur de la **vaccination** sont les mêmes dans les trois pays:

1. Retour à la vie normale

(NL 71% / BEL 80% / ALL 84% - Moyenne: 78%)

2. Pour protéger ma famille

(NL 70% / BEL 78% / ALL 84% - Moyenne: 77%)

3. Pour éviter une maladie grave due à une infection au coronavirus

(NL 68% / BEL 74% / ALL 84% - Moyenne: 75%)



Il est intéressant de noter que 23% des participants allemands et 20% des participants belges ont donné l'argument suivant: "mon médecin me conseille de me faire vacciner", contre 7% des participants néerlandais.

3 % des participants ont indiqué qu'ils ne voulaient pas se faire vacciner contre le corona-virus. Les raisons les plus courantes étant les suivantes:

- Inquiétudes quant aux éventuels effets secondaires du vaccin
- Ne pas avoir peur de tomber gravement malade suite à une éventuelle infection au Covid-19
- Impressions que les vaccinations ne fonctionnent pas bien

Il y avait également un certain nombre **de sceptiques** parmi les participants (**9%**). Selon eux, le facteur le plus important à prendre en compte avant de se faire vacciner était de savoir si les phases d'essais cliniques avaient été assez longues que pour garantir l'absence d'effet secondaire grave.

Résumé

- La grande majorité (environ 60-80%) des participants aux Pays-Bas, en Belgique et en Allemagne a indiqué avoir (presque) toujours suivi les mesures sanitaires mises en place au cours des deux mois précédant l'enquête et les avoir trouvées faciles et utiles. La pourcentage le plus élevé concernait les participants allemands.
- Une grande partie des participants ont considéré les restrictions de mobilité entre les pays pendant la pandémie de Covid-19 comme (très) restrictives. Les visites à la famille, aux amis ou aux connaissances ou tout autre déplacements vers un pays voisin de l'EMR ont diminué pendant la pandémie de Covid-19.
- Les arguments en faveur de la vaccination les plus fréquemment évoqués sont les mêmes dans les trois pays : retour à la normale, protection de la famille et prévention des maladies.

Points d'attention de l'étude



- L'étude a débuté à des moments différents dans les différents pays. Par conséquent, les données sur le statut vaccinal et les anticorps n'ont pas encore été incluses dans les premiers résultats. Le deuxième tour nous en apprendra davantage sur le sujet.
- La participation a varié selon les pays; une adaptation a été apportée à cet égard. Un facteur de pondération a été utilisé pour obtenir une population d'étude représentative en termes de pays, de sexe et d'âge. Les résultats sont donc représentatifs de la population des trois pays de l'EMR.
- Le prélèvement de sang par piqûre au doigt n'a pas fonctionné pour tous les participants. Cela peut avoir biaisé les résultats.

Avancement de l'étude

Le deuxième cycle de l'étude aura lieu en septembre et octobre 2021 et les résultats, qui porteront également sur la présence d'anticorps et sur le statut vaccinal dans les différents pays, sont attendus pour 2022.



<https://euprevent-covid-tool.eu/>

<https://euprevent.eu/nl/covid-19/>

<https://www.ggdzl.nl/professionals/projecten-en-onderzoeken/impact-van-covid-19-op-de-euregio-maas-rijn/>

